

ACTES SUD-PAPIERS
HEYOKA JEUNESSE
À PARTIR DE 8 ANS

**Mike Kenny, trad. de l'anglais
(Royaume-Uni) par Séverine
Magois, ill. Anna Griot**

Le Garçon à la valise (b)

Le voyage d'enfants fuyant un pays en guerre est un thème récurrent du théâtre pour la jeunesse. On peut penser notamment au *Pont de pierres et la peau d'images*, de Daniel Danis. Moins allégorique, ce texte de Mike Kenny met en exergue la force des histoires – comme celles de Sindbad le marin – qui aident les protagonistes à ne pas désespérer de leur sort. À franchir les montagnes, à braver l'océan, à échapper au patron qui les réduit au travail forcé. Entre récit et dialogues, Mike Kenny poétise l'épopée de ces deux enfants. La vision du monde qui s'en dégage n'en reste pas moins lucide et nuancée, fidèle à la leçon de Candide, aux antipodes d'un optimisme convenu. S.L.

ISBN 978-2-330-06617-8
10 €



L'ÉCOLE DES LOISIRS
THÉÂTRE
À PARTIR DE 11 ANS

Jacques Descorde
Le Mouchoir

Pendant plusieurs jours, une mère et sa fille de 10 ans filent sur une autoroute pour rattraper un mouchoir perdu... Celui-ci représente symboliquement le père qui les a quittées toutes deux. Jacques Descorde approfondit à la fois la douleur d'une femme abandonnée, passant de l'exaltation à la dépression, et la perte de repères de sa fille qui subit la folie maternelle. La présence insistante d'un homme étrange prétendant être ce père tant recherché complète ce tableau troublant, sur fond de chansons de Björk et d'Elvis Presley. Ce texte est déconcertant à la simple lecture, mais on aimerait le voir porté à la scène.

S.L.

ISBN 978-2-211-22934-0

7 €



L'ÉCOLE DES LOISIRS
THÉÂTRE
À PARTIR DE 9 ANS

Julie Rey

Je peux savoir pourquoi je suis noir ?

Une réflexion sur le racisme, épousant le point de vue de ceux qui en sont victimes. On peut la mettre en parallèle avec *Le Crocodile de Paris*, de Catherine Anne, qui exposait avec beaucoup de fantaisie l'histoire de deux jumelles dont l'une était tout à coup devenue blanche au cours de la nuit. Dans ce nouveau texte de Julie Rey, c'est à grand renfort de crèmes américaines qu'Ada souhaite « blanchir », aidée par son cousin Falstaff. Celui-ci confie à sa grand-mère (qui est blanche) les brimades qu'il subit à l'école à cause de sa couleur de peau. Un texte qui incite à respecter la différence. S.L.

ISBN 978-2-211-22716-2

7 €



ESPACES 34
THÉÂTRE JEUNESSE
À PARTIR DE 8 ANS

Caroline Stella
Poussière(s)

Nous découvrons avec plaisir le premier texte de Caroline Stella. Tout en se laissant inspirer par les contes de Grimm – *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* n'a-t-il pas déjà prouvé son potentiel théâtral sous la plume d'Olivier Py? – elle se démarque par l'originalité de son style vivace, prompt à jouer avec la langue, et par la drôlerie des situations scéniques qui se succèdent rapidement les unes aux autres. Une réécriture comme on les aime : stimulante et inventive, qui tient son modèle à juste distance! S.L.

ISBN 978-2-847-05140-7

7,95 €



THÉÂTRE





ÉDITIONS THÉÂTRALES
THÉÂTRALES JEUNESSE
À PARTIR DE 12 ANS

Manon Ona

Kesta

Pour sa première pièce, Manon Ona s'inspire d'un décor urbain : celui d'un tunnel, propice aux graffitis. C'est là que vont se rencontrer un(e) adolescent(e), « Kesta », et un SDF, « l'homme sans années ». Qu'est-ce qui pousse Kesta à ne jamais prendre la navette qui devrait le/la conduire à l'école ? C'est l'énigme qui affleure progressivement sous leur dialogue, enrichi bientôt de la voix d'un(e) troisième protagoniste, « C. qui a raté la navette ». S'agit-il d'un texte sur les enfants du voyage, sur les Roms ? L'auteure choisit de rester dans une abstraction qui rend son message plus universel, faisant signe vers toutes les formes d'exclusion. L'absence de ponctuation, de même que la liberté de choisir le sexe des protagonistes adolescents, concourent à la pluralité des lectures. S.L.

ISBN 978-2-84260-698-5

8 €



ÉDITIONS THÉÂTRALES
THÉÂTRALES JEUNESSE
À PARTIR DE 14 ANS



**Evan Placey, trad. de l'anglais
(Royaume-Uni) par Adélaïde Pralon**

Holloway Jones

Cette pièce d'un dramaturge anglo-canadien, Evan Placey, avait été retenue dans l'anthologie *Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse*, parue en 2012. Sa publication intégrale ne déçoit pas nos attentes. Marqué par de vraies rencontres en milieu carcéral, l'auteur imagine le personnage d'Holloway Jones, née en prison, apparemment vouée à reproduire les erreurs de sa mère et à plonger dans la délinquance. Pourtant, sa passion pour le vélo et son désir farouche de « devenir quelqu'un » pourraient bien faire mentir cette prédiction fataliste. Outre ses protagonistes très crédibles, le texte d'Evan Placey fait intervenir un chœur polymorphe qui commente l'action et incarne toutes les formes de pression subies par l'héroïne, dont elle parviendra à se libérer grâce à sa force de caractère. Une réussite dramatique incontestable ! S.L.

ISBN 978-2-84260-697-8

9 €

ÉDITIONS THÉÂTRALES
THÉÂTRALES JEUNESSE
À PARTIR DE 10 ANS

**Dominique Richard,
ill. Vincent Debats**

Les Discours de Rosemarie

On l'attendait avec gourmandise : voici le dernier (en date) des épisodes de la saga « Grosse Patate » ! On y retrouve Rosemarie, et il y a de quoi être étonné : elle qui, dans *Le Journal de Grosse Patate* et dans *Les Saisons de Rosemarie*, poussait la discrétion jusqu'au mutisme, déverse à présent des torrents de mots subtilement choisis. C'est qu'elle s'est mis en tête de devenir déléguée de sa classe, pour contrecarrer les plans de son ennemie Géraldine. S'ensuit une campagne électorale où tous les coups sont

permis ! Dominique Richard nous la fait vivre à travers les dialogues drôles et enlevés de Rosemarie et d'Hubert, non sans quelques clins d'œil à une récente campagne présidentielle... Vincent Debats, son complice illustrateur, nourrit l'épopée électorale en pastichant quelques tableaux célèbres de l'histoire de la peinture. S.L.

ISBN 978-2-84260-700-5

8 €



ÉDITIONS THÉÂTRALES
THÉÂTRALES JEUNESSE
À PARTIR DE 14 ANS

Catherine Verlaguet

Entre eux deux

Catherine Verlaguet est l'adaptatrice de *Oh ! boy* de Marie-Aude Murail, et elle a coécrit *La Nuit où le jour s'est levé* – ces deux textes ont été mis en scène par Olivier Letellier (voir notre article page 31) Dans *Entre eux deux*, pièce dédiée justement à ce fidèle complice, elle narre avec délicatesse la rencontre de deux adolescents de 15 ans. Ceux-ci doivent partager, pour une nuit, la chambre d'un hôpital psychiatrique où on les a réunis faute de place. L'une a voulu tuer sa mère, l'autre a tenté de se donner la mort. Sont-ils fous ? Pourront-ils se « réparer » l'un l'autre en apprenant à se parler, à s'étreindre ? S.L.

ISBN 978-2-84260-690-9

8 €



RESPONSABLE ET RÉDACTRICE
DE LA RUBRIQUE
Sibylle Lesourd

OLIVIER LETELLIER OH, BOY, QUEL METTEUR EN SCÈNE !

Pour Olivier Letellier, metteur en scène du Théâtre du Phare, la rencontre avec Marie-Aude Murail a été déterminante. Huit ans et 800 représentations de *Oh, Boy!* plus tard, alors que la pièce vient d'être montée à Broadway, nous profitons de ce numéro pour lui tirer notre chapeau.

En 2009, Olivier Letellier ouvre par hasard le roman *Oh, boy!*... et ne peut s'empêcher de le voler ! Au début, c'est juste pour le bonheur de la lecture : cette histoire vivante et drôle qui flirte pourtant avec la tragédie, abordant les thèmes de la maladie et de l'homosexualité, trouve une résonance puissante avec son univers intime. Par la suite, le personnage de Bart, avec « sa faculté de toujours voir le verre aux trois-quarts plein même quand il ne reste que quelques gouttes dans le fond », lui fait penser à un jeune comédien dont il vient de recroiser la route, Lionel Erdogan (b). Ainsi naît le projet d'un spectacle de narration théâtrale, à la frontière du théâtre d'objets, dont la force émotionnelle est si vive qu'il va décrocher le Molière du spectacle jeune public.

L'adaptation du roman a été réalisée par Catherine Verlaquet, grande complice d'Olivier Letellier. Marie-Aude Murail n'a pas souhaité y être associée : « Vous allez faire vos choix. Moi, en tant qu'auteure, j'ai besoin de toutes les images. » Or pour l'adaptation théâtrale, il était nécessaire de choisir un point de vue – celui de Bart. La durée du spectacle (une heure) imposait en outre de tailler dans le texte sans pitié : il n'en restera finalement que seize pages, afin de donner toute sa place à la dimension visuelle. Olivier Letellier n'a pas oublié le jour où Marie-Aude Murail est venue voir le spectacle. Sa façon avide de tout regarder. De se tourner tantôt vers son mari, tantôt vers sa fille, pour demander avec inquiétude : « Pourquoi ils ont mis telle scène, et pas telle autre ? » D'observer les réactions du public et de conclure, rassérénée : « Ils ont l'air d'aimer ça,

non ? » En sortant de la salle, elle a cette jolie formule : « Bravo ! Je me sens trahie... comme à chaque fois qu'un lecteur me parle d'un de mes romans. » Avant de signer un affectueux autographe à Lionel, le comédien : « À mon Bart en 3D. »

Les spectacles d'Olivier Letellier comptent parmi les plus forts et les plus touchants de la scène jeune public actuelle. Ayant débuté comme conteur, il aime la relation intense que l'art du récit crée avec le spectateur. La démarche d'adaptation ou de « commande » ne le satisfaisant pas pleinement, il a ouvert en 2015 un chantier de création impliquant trois auteurs de théâtre contemporain : Sylvain Levey, Magali Mougel et (bien sûr) Catherine Verlaquet.

La Nuit où le jour s'est levé, notre coup de cœur de cette saison théâtrale, est l'un des fruits de cette collaboration inspirée. Trois jeunes comédiens racontent l'épopée d'une femme, Suzanne, qui va prendre tous les risques pour un bébé qui n'est le sien que par le hasard impérieux d'une décision intime. Dans cette fable sur l'engagement, la magie du théâtre-récit opère plus que jamais : l'histoire transite avec délicatesse et fluidité d'un narrateur à l'autre, tandis

qu'une roue Cyr – grand anneau de cirque mobile et manipulable – s'impose comme partenaire symbolique du jeu, progressivement apprivoisée comme le sera le nouveau-né par sa mère d'adoption. Avec ce spectacle, Olivier Letellier touche au récit pur. Empêchant toute confusion durable entre les comédiens et l'héroïne, il nous amène à interroger cet élan profond, fait d'une indicible confiance, dont sont inspirés certains actes qui nous dépassent et signent notre humanité.

Le rapport qu'engage Olivier Letellier avec les dramaturges pour la jeunesse – « Je trouve ça tellement génial, les auteurs » – nous paraît particulièrement stimulant pour la création contemporaine. Il se plaît à mettre sur le même plan tous les éléments de la mise en scène : le son, la lumière, le texte... « C'est là où les auteurs ont du mal, reconnaît-il avec une pointe de tendresse. Du mal avec l'idée que le texte n'est pas le cœur, que ce n'est qu'un des éléments. » Ce n'est d'ailleurs pas le seul point de friction. Les auteurs contemporains, adeptes de la superposition des points de vue, redoutent la simplicité narrative recherchée par le metteur en scène. « Or moi je veux raconter une histoire, c'est le seul truc dont je suis certain. » À la pièce « matrice » composée ensemble par les trois écrivains, se sont ajoutés trois solos autonomes – *Maintenant que je sais*, *Je ne veux plus*, *Me taire* – prolongeant certaines pistes ouvertes par *La Nuit où le jour s'est levé*. Tous sont actuellement en tournée.

Sibylle Lesourd

